

The Daily Pertuis

N° 1

Copyright Le Pertuis

MIREUIL, MERCREDI 10 MAI 2017

GRATUIT

2016, DE SURPRISES EN SURPRISES...

Projection Passeurs d'Images sur le parvis
du Pertuis, en collaboration avec le Festival
international du film de La Rochelle, Juillet 2016



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT



Chers tous,

LES TEMPS NOUVEAUX ARRIVENT !... Et à part un nouveau petit quinquennat et les derniers résultats sportifs, la vraie NOUVELLE NOUVEAUTE c'est la sortie du DAILY PERTUIS !!!... En Exclusivité Mondiale, voici venue la légère et petite gazette du jour remplaçant le traditionnel pavé de l'AG !...

Je sens déjà monter la pression et venir les questions : Pourquoi ? Pourquoi ce si nouveau, si beau et si allégé format ???... On s'interroge... Est-ce parce que nous approchons d'un nouvel été et qu'une petite cure de jouvence amaigrissante est toujours la bienvenue pour partir à l'abordage des plages où vous pourriez finir de lire notre petite gazette « Spéciale Farniente », pleine d'images. Vous pourriez ainsi égayer vos coups de soleil sans risquer de maux de tête...

Après nos jeunes et folles années d'irresponsabilité et tant de coups de pieds au train pour parfaire notre éducation, serions-nous enfin devenus responsables au Pertuis ? Au moins éco-responsables, ambitionnant de sauver quelques forêts tout en basculant

vers le nouveau monde merveilleux du virtuel et de la dématérialisation...

Est-ce là un nouveau et délicat message, pour évoquer subtilement nos habituelles caisses pleines de trous ? Faut-il qu'en ces temps de disette et de restrictions, il soit nécessaire que nous revoyons tout à la baisse, y compris nos habituelles lamentations bien trop coûteuses en liquide lacrymal ?... Que de questions... Mais voilà, une époque est bien révolue... Terminés, vous dis-je, les volumineux dossiers papier que l'on distribuait chaque année. Peut-être nous soulagerons-nous d'un fardeau ? Car après tout, que devenaient donc toutes ces brochures, une fois l'euphorie des Assemblées Générales passée?...

Livres de chevet ? Cales pour tables bancales ? Ornaments d'étagères ? Rehausseur de fesses pour lardon avaleur de soupe vespérale? Pavé d'amour pour règlement de comptes conjugaux ? Je manque sûrement

d'imagination pour en envisager tous les usages... Mais leur poids me manque déjà, il faudra maintenant les rêver...

Et oui, l'époque n'est plus à la rigolade... Fini le bon vieux temps, fini la gabegie, fini les dépenses somptuaires, fini les folles nuits du Pertuis et autres tournées... retour à l'ordinaire... C'est un peu triste bien sûr, après avoir noyé tant de soirées dans des flots de champagne et de turpitudes plus ou moins avouables... Ça va être difficile de revenir aux merguez tièdes et autre plat de lentilles... Ouf !... Ce n'était que l'Édito, lisez la suite, car THE DAILY PERTUIS, c'est opération DECALAGE !... Et n'oubliez pas dès le mois de juin... les nouvelles cartes d'adhésion sont disponibles...

Je vous embrasse

El Presidente

Dominique, en 2017...



PORTR BÉNÉ

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE, BÉNÉVOLE AU CLAS (AIDE AUX DEVOIRS) AU CENTRE SOCIOCULTUREL LE PERTUIS.

DOMINIQUE, L'INTERVIEW RECTO...

Dominique, peux-tu me parler de toi, de ton parcours, du pourquoi tu as souhaité venir au CLAS comme bénévole et si tu y trouves ta place ?

« Rochelais depuis 1992 et retraité depuis avril 2017, j'ai souhaité devenir bénévole pour donner de mon temps et mon aide aux autres. Je suis retraité depuis avril 2017, mais disponible depuis septembre 2016. C'est en me promenant dans le quartier car, j'habite à la limite entre Mireuil et Port Neuf, que j'ai vu ce grand bâtiment en bois, le centre socioculturel Le Pertuis. J'ai donc décidé de rentrer et de demander à l'accueil, si il y avait besoin d'aide et de bénévole. C'est alors que l'on m'a parlé du CLAS pour les enfants.

Je suis ingénieur motoriste, j'ai travaillé 30 ans dans une entreprise privée qui fait des moteurs industriels pour des bateaux et de là, je me suis dit que mes compétences en mathématiques pouvaient servir.

Je n'ai jamais travaillé avec les enfants mais il me semble que mon contact avec eux est plutôt bon. Ma femme a été enseignante en maternelle dans le quartier pendant 20 ans. J'avais l'habitude de l'aider pour du bricolage dans sa classe pour les enfants. Je me suis dit aussi, comme j'ai eu de la chance dans la vie que peut-être, je pouvais aider les autres, les enfants qui ont moins. Ou tout simplement leur consacrer un peu de mon temps. Cela fait 6 mois que je suis sur le CLAS élémentaire et collège et peut-être que je viendrais selon mon emploi du temps plus de soirs l'année prochaine. »

DOMINIQUE, L'INTERVIEW VERSO...

Votre acteur/actrice et film préférés ?

Robert De Niro et Voyage au bout de l'enfer

Sur une île déserte, vous emportez quel objet et quelle musique avec vous ?

Objet : un livre, un dictionnaire et comme musique : les Beatles.

Votre plus belle émotion ?

La naissance de mes enfants.

Une personnalité avec qui vous partiriez volontiers en vacances ?

Aucune

Le programme d'une journée idéale ?

La randonnée en montagne la journée et un bon spectacle le soir du « café théâtre humoristique ».

Êtes-vous une personne engagée dans la vie de tous les jours ?

Non, juste une association de randonnée.

Vous avez le droit à trois vœux ?

Que la misère régresse sur terre. Que l'homme prenne plus soin de sa planète. Et que la France reste dans l'Europe.

Qu'est ce qui vous séduit... ?

Un beau paysage de montagne : Le massif du Mont Blanc.

Et vous agace énormément ?

La malhonnêteté.

Votre dernière folie ?

Je ne suis pas assez fou, mais ça m'arrive de trop manger, d'être gourmand.

Dominique, en 198...



TRAITS DE ÉVOLES



ENTRETIEN AVEC ROBERT, BÉNÉVOLE AU CAFÉ AZIMUT DU CENTRE SOCIOCULTUREL LE PERTUIS.

ROBERT L'INTERVIEW RECTO...

Robert, peux-tu me parler de toi, de ton parcours, du pourquoi tu as souhaité venir au café comme bénévole et si tu y trouves ta place ?

«J'ai connu le café par le biais d'une habitante du quartier qui le fréquentait. Elle m'a parlé de l'Azimut en me disant que c'était un lieu convivial et chaleureux. Je le fréquente dorénavant le plus souvent possible.

J'ai commencé à m'investir en participant à la commission café. Je suis maintenant animateur de l'atelier mosaïque depuis peu.

Les qualités pour devenir bénévole et animer un atelier (mosaïque)?

Il faut être patient et être un bon écoutant.»

ROBERT L'INTERVIEW VERSO...

Votre acteur/actrice et film préférés?

Bourvil, Danielle Darrieux et les documentaires animaliers

Sur une île déserte, vous emportez quel objet et quelle musique avec vous ?

Un hamac - musique : Brassens, Brel et Léo Ferré.

Votre plus belle émotion ?

La naissance de mon fils

Une personnalité avec qui vous partiriez volontiers en vacances ?

Anne Parillaud

Le programme d'une journée idéale?

Un café à l'Azimut, un bon repas à midi, un café à l'Azimut suivi d'une balade à pied sous le soleil.

Êtes-vous une personne engagée dans la vie de tous les jours ?

J'ai été pendant 10 ans le président de l'association les Flamboyants « association réunionnaise, malgache et mauricienne ».

Je suis aussi engagé politiquement

Vous avez le droit à trois vœux?

1- Aller au stade du Matmut Atlantique pour regarder un match du FCGB

2- Passer des moments heureux avec mes petites filles

3- une très bonne réussite de l'atelier mosaïque, cela me tient à cœur. Si cela ne marche pas, je le vivrais comme un échec.

Qu'est ce qui vous séduit...?

Les femmes

Et vous agace énormément ?

Les personnes qui racontent des conneries sans rien savoir (ils savent toujours tout sur tout et ils se croient les plus intelligents)

Votre dernière folie ?

L'achat d'un téléviseur.

Une anecdote ?

Lors de sa participation à l'atelier poétique de JO DRUETTE, Robert avait réalisé un texte sur les chouettes (il les collectionne il en possède des centaines) cette dernière a annoté sur son poème : « Le regard d'une femme, monte perchoir »

Il adore aller dans les brocantes pour rechercher des chouettes et des poupées pour ses petites filles.

Robert habite le quartier depuis fin janvier 1979.

Carreleur et blanchisseur en centre hospitalier ont été ses activités professionnelles.

Joyeux retraité

Robert, en 196...



LES MILLE ET UNE NUITS DU PERTUIS

Le carnaval des enfants au Centre socioculturel Le Pertuis : Un projet collectif ! Tous les ans, les familles du Pertuis, se retrouvent autour du projet « Carnaval ». Chantier participatif, soudure, couture et papier mâché sont au rendez-vous...

Mais en quoi consiste ce projet ?

Tout d'abord c'est une envie de partager un bon moment en famille. L'histoire du carnaval commence à la rentrée scolaire des enfants, les parents envieux d'y participer s'inscrivent et se réunissent dans la commission carnaval qu'ils ont créé il y a un an. Dans cette commission, ils décident à l'aide des animateurs du thème et des ateliers de fabrication que l'on mènera toute l'année.

Qu'avons-nous fait cette année 2016 ?

On a choisi le thème d'« Aladin et Jasmine » et à partir de là et avec nos petites mains nous avons confectionné les costumes et aussi un char ! Tout ceci dans le partage, la bonne humeur et la transversalité avec les secteurs enfance, famille, médiation culturelle du Pertuis. Le char a été co-construit avec la compagnie ZO PROD compagnie venant de Poitiers. Pendant, 5 mois, nous nous sommes mis au travail et le jour-j, nous avons célébré cette fête familiale tous ensemble !



PAROLES D'UN CARNAVALIER...

C'est l'histoire d'un projet, d'une mise en scène, de costumes bien taillés, de couleurs flamboyantes, d'une ferraille travaillée, d'un char monté de toute pièce... Jour et nuit, au son des coups de marteaux, des chalumeaux, du bruit, de la poussière, des odeurs si particulières, que le temps d'un Carnaval, nous avons l'impression de partager le quotidien des Chantiers Navals de La Ciotat et de ses ouvriers qui par leurs tours de main font tordre le fer pour lui

donner sa forme définitive... C'est l'histoire de personnes anonymes, qui décident de participer le temps d'une manifestation si singulière dans l'agenda de La Rochelle pour descendre en centre ville et montrer à qui le veut bien, l'univers proposé par nos carnavaliers Mireuillais.... Elles et ils sont venus le temps d'un projet découvrir et échanger avec ZO et Alain son FONDATEUR, le constructeur ferrailleur bourlingueur !

BRUNO ROUSSEAU, HABITANT DE MIREUIL DEPUIS L'ÂGE DE 14 ANS (IL EN A AUJOURD'HUI 65 ANS....)

Je suis venu dans l'histoire du carnaval en 2016 par l'intermédiaire de ma fille, Karen, qui m'a dit que ZO Prod recherchait du monde pour bricoler, c'était surtout au niveau de la soudure, donc j'ai dit, HOP, je vais les voir !

Je connais la soudure par mon ancien métier d'électricien, pour poser les chemins de câble, il fallait intervenir dans des chantiers en déplacement, c'était beaucoup de polyvalence.... J'ai appris la soudure sur le tas.

Ce qui me plaît dans la soudure, c'est la fabrication d'un objet, l'assemblage de pièces, transformer, couper.... L'odeur du métal est agréable.

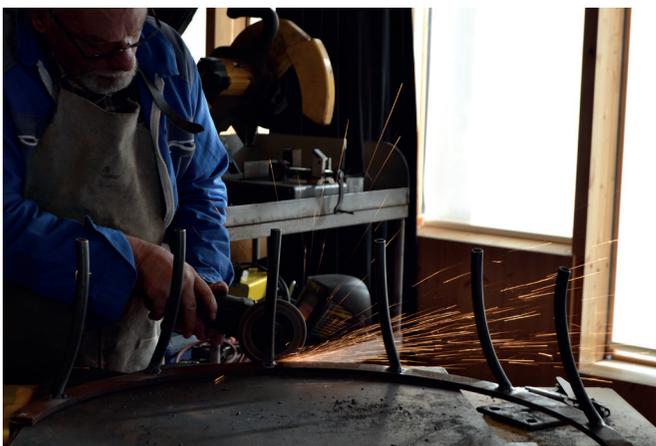
Lors du carnaval 2016, j'étais à la fabrication des pièces avec ZO Prod, toute la carcasse de A à Z, du départ jusqu'au



couvercle pour fermer la lampe. Ce qui m'a plu dans l'aventure, c'est de connaître des gens, c'est très agréable, on travaille dans une bonne ambiance avec Zo Prod, toute l'équipe du Pertuis. C'est tous ensemble ! C'est pour cela que j'ai fait la 2ème année. Le sentiment d'avoir réussi quelque chose en équipe...

J'ai connu le centre social lorsqu'il s'est construit, je me suis demandé ce que c'était ce grand bâtiment. C'est grâce à mes filles, Karen et Alexandra que je suis rentré au Pertuis. Ce qui me plaît ici, c'est tout le monde, le personnel, il y a une sympathie, on n'est pas rejeté, la porte est grande ouverte si on a besoin de voir quelqu'un, il se rend disponible.

Le Pertuis, c'est la « BONNE MAISON ! »



INTERVIEW SANS CONCESSION D'ALAIN KOLPAK, CRÉATEUR AZIMUTÉ ! DE LA FERRAILLE EN STOCK ET SOUS TOUTES SES FORMES...

J'ai créé ZO avec une dizaine de copains et ma femme. Il y avait des personnes qui travaillaient le bois, la peinture, les arts plastiques. J'étais le seul ferrailleur de l'aventure. C'était à la fin de l'année 1996, nous allons fêter les 20 ans, les 9,10 et 11 juin à Poitiers. Au départ de l'aventure, c'était d'abord un espace d'ateliers pour que les gens puissent y travailler, faute de places chez eux.

Le collectif ZO PROD est né par la suite, en 1999 au moment de la création de la Bête. On est monté à PARIS avec notre fameuse Moissonneuse Batteuse en ferraille à l'occasion de la 2ème TECHNO-PARADE.

Le sens d'un projet partagé avec un centre social

L'idée d'un projet avec le centre social, c'est avant tout pour du partage et de l'échange. Par rapport à ce que moi j'ai envie de faire, c'est d'aller dans un endroit, avec un thème choisit en commun, une bonne part d'improvisation et d'inconnue.

Quel regard portes-tu sur ton expérience avec Le Pertuis ?

Des initiatives comme Le Pertuis, ce que vous faites, je vous ai vu à l'œuvre, vous ne vous ménégez pas. J'espère que les habitants en ont conscience !

C'est la 1ère fois que je travaille avec des gens avec qui on ne négocie rien ! ça roule, donc tu as plutôt envie de t'investir dans la création !



C'est quoi pour toi le travail d'un médiateur culturel au Pertuis ?

Ça va loin ! Montage du projet de A à Z... cela même au-delà du projet.. C'est un aboutissement de plusieurs années . Petit à petit, cela donne envie aux autres de regarder, de faire ! La médiation culturelle, c'est tout le travail que l'on ne voit pas forcément...

C'est quoi la Ferraille pour toi ?

Ça fait partie de ma vie, déjà tout petit. J'ai travaillé par la suite dans la maréchalerie. J'aurai du mal à m'en passer, c'est comme un jouet, un peu ou beaucoup de connaissance, c'est comme de la pâte à modeler. Le fer, c'est vivant.... Il prend des teintes différentes, des couleurs, des formes.... Il évolue toujours. Moi, j'aime bien la Ferraille qui a vécu. Je suis aussi un fondu des marteaux, j'en ai entre 200 et 300 chez moi. Ils sont tous différents, le manche travaille en fonction des doigts des personnes et des techniques. Tous les marteaux ont une histoire.

Un futur projet dans les tuyaux...

C'est pour les 20 ans de ZO ! Je vais fabriquer un manège qui sera entraîné par la roue arrière d'une KAWASAKI 1100. Je vais faire le comédien aussi pour un spectacle, musicien dans un groupe, j'ai toujours eu envie de me faire plaisir... je prépare également la retraite !

Un film préféré ?

Voyage au bout de l'enfer, avec Robert De Niro.

Sur une île déserte, vous emportez quel objet et quelle musique avec vous ?

J'emporte la collection complète des stooges et Iggy pop et des bouquins

Votre plus belle émotion ?

Naissance de mes filles et mon mariage

Une personnalité avec qui vous partiriez volontiers en vacances ?

James Newel Osterberg

Le programme d'une journée idéale ?

Lever tôt, prendre le temps du petit déjeuner, avoir des projets de création.

Êtes-vous une personne engagée dans la vie de tous les jours ?

Oui mais pas militant.

Qu'est ce qui vous séduit...?

La franchise, je crois.

Et vous agace énormément ?

L'intolérance.

ET UN DÉFILÉ HAUT EN COULEURS !



LA LUDO, EN MODE YOKO!

En 2016, le Pertuis a accueilli en son sein, Yoko Homareda, artiste sérigraphe et céramiste, dans le cadre du dispositif P[art]cours proposé par la Ville de La Rochelle.

Les objectifs étaient multiples :

- Faire découvrir des univers artistiques aux habitants du quartier
- Mettre en place de nouveaux outils d'éducation artistique, mettre à la portée de nouvelles disciplines artistiques.
- Accueillir au sein de notre structure une artiste en création.

Yoko Homareda revient pour nous sur cette rencontre:

«Lorsque je regarde de nouveau ce travail, je pense d'abord au moment partagé avec les petits et les grands de la ludothèque. De cet atelier dynamique et joyeux, je garde en moi le souvenir des sourires. Tous ensemble, nous avons réussi à réaliser une belle pièce. Plus encore : nous avons tous découvert des jeux graphiques, expérimenté des écritures spontanées, joué avec des éléments simples (ronds et ovales) et créé plus d'une centaine de cartes uniques. Cet aspect intuitif est depuis une composante importante de mon travail.

Originaire du Japon, l'Étranger m'attire. J'ai aimé rencontrer les gens du quartier de Mireuil; ce quartier simple et où pourtant toutes les cultures se mêlent et cohabitent. Sans leur curiosité, je n'aurais pas pu réaliser ce projet à la résidence. Je n'oublie pas non plus l'accueil chaleureux et la générosité des équipes de la ludothèque et du Pertuis. Aujourd'hui encore, je me sens chanceuse d'avoir été invitée à la résidence et d'avoir vécu cette expérience précieuse à La Rochelle.»

Catherine Levron, Médiatrice Culturelle de la Ville de La Rochelle :

«En 2016, nous avons proposé à l'équipe du CSC du Pertuis et plus particulièrement à la Ludothèque de re-questionner le jeu à travers son aspect, son graphisme, les illustrations qui servent sa stratégie... L'idée de proposer d'accueillir en résidence Yoko Homareda est devenue rapidement une certitude car nous connaissions à la fois son travail, sa volonté de créer de nouvelles pièces et ses qualités relationnelles. Celle-ci a répondu à notre invitation avec beaucoup d'enthousiasme et le travail autour du Splendor est né de la belle connivence entre l'équipe de la ludothèque et Yoko. Tout en imaginant une nouvelle forme de présentation du jeu à travers la sérigraphie avec les enfants, Yoko travaillait ses nouvelles créations dans un espace qui lui était confié.

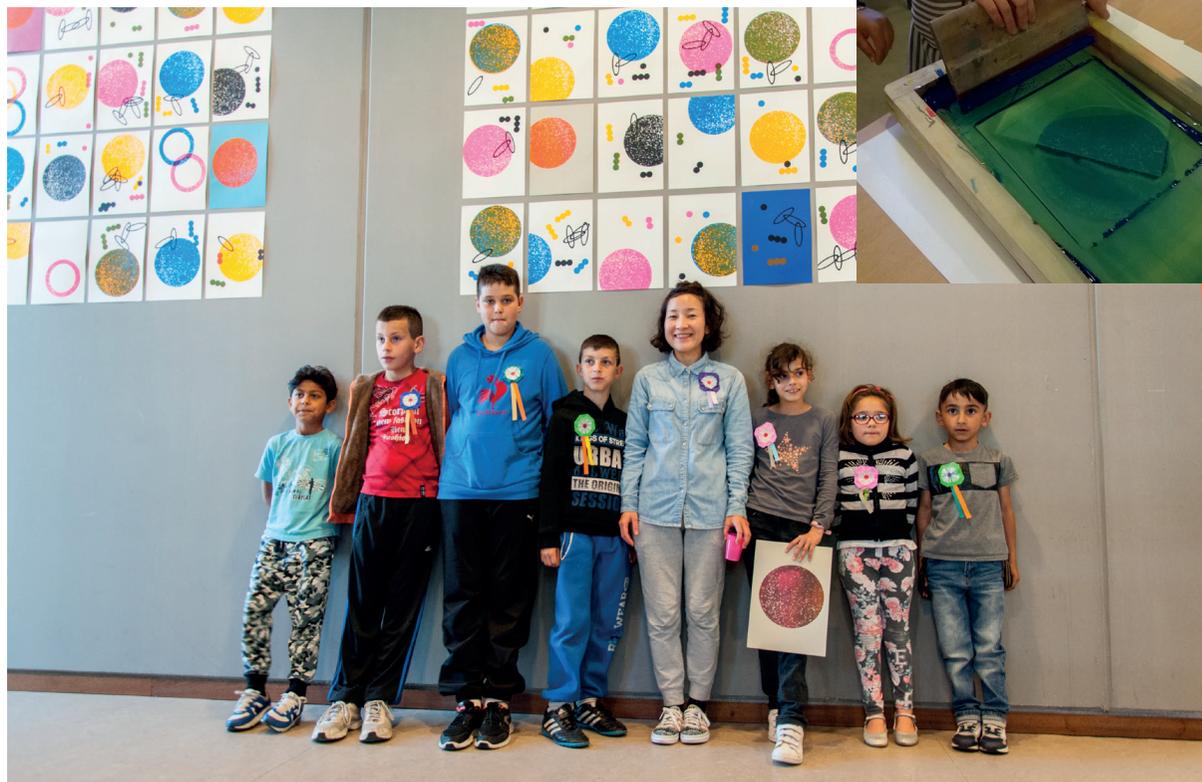
Cette expérience a duré 2 mois : le détournement et la mise en scène du «nouveau» Splendor a été réussi pour les enfants et les adhérents de la structure, les embarquant dans une autre esthétique et une pratique de la sérigraphie, peu fréquente sur ce quartier. Pour la ville de La Rochelle, cette 1ère expérience s'est révélée très pertinente et nous a permis de nous conforter dans l'intérêt d'une présence artistique «au quotidien» au sein d'un espace dédié au jeu, et plus largement à l'écoute des habitants.



Yoko Homareda, dans les locaux de la ludothèque

Benoît Sacquin, Responsable de la Ludothèque du Centre Socioculturel Le Pertuis :

«La ludothèque est un lieu de croisements. Croisements de personnes, croisements d'âges, mais aussi croisements de cultures. Par sa venue et son travail, Yoko nous a mis en lumière les facettes esthétiques, artistiques qui composent un jeu, ici le Splendor. Mieux que ça, elle a permis à ceux qui le voulaient de se questionner, de modifier, d'imaginer et finalement de recréer une nouvelle apparence pour ce jeu. Je suis persuadé que chacun de nous, enfant, adulte, est un joueur, parfois qui s'ignore. Yoko nous a montré que chacun de nous peut également être un artiste. Mais au-delà des réflexions, des techniques, des créations, je me souviendrais d'une personne pleine de qualités, avec qui nous avons pris plaisir à travailler, et qui laisse dans son sillage sourires et souvenirs joyeux. Bien plus qu'un simple jeu, aussi beau fut-il.»



ITINÉRAIRE D'UN JEU GÂTÉ

PROJET DE LA LUDO

LA LUDO CHOISIT DE MACHETER



LES SUBVENTIONS...

NON!!!

ON ATTEND....

OUI! YOUPI!

LES LUDOTHÉCAIRES M'ACHÈTENT!!



ON M'ENREGISTRE

ON ME PLASTIFIE

JE SUIS MIS À VOTRE DISPOSITION, POUR VOUS PUBLIC

ON ME JOUE SUR PLACE

ON ME JOUE À EMPORTER



JE RENTRE À LA LUDO!

NON

COURRIER DE RETOUR

ILS ME VÉRIFIENT

OUI!

ME VOILÀ DANS LE BAC DE RETOUR

OUI!

RETOUR EN RETARD

NON

JE SUIS COMPLET! PRÊT À ÊTRE RANGÉ

ON M'A RENDU IMCOMPLET...

AH BIN BRAVO, JE SUIS HORS D'USAGE

ME VOILÀ PERDU À TOUT JAMAIS...

COURRIER ADHÉRENT

OUI

MA PIÈCE EST RETROUVÉE!

NON

OUI

MA PIÈCE EST EN STOCK

NON

OUI

MA PIÈCE EST EN STOCK CHEZ L'ÉDITEUR

NON

OUI

ON PEUT M'UTILISER MALGRÉ TOUT

NON

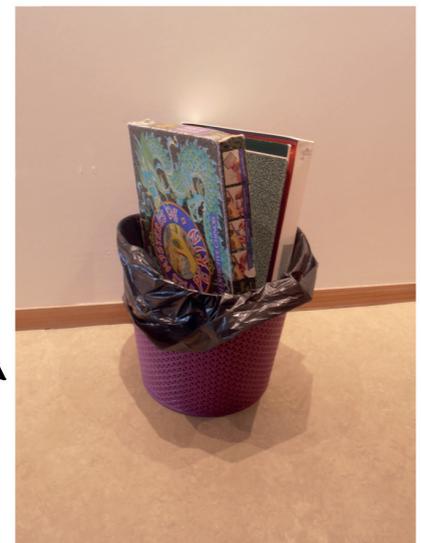
FACTURATION À L'ADHÉRENT

FACTURATION À L'ADHÉRENT

MODIFICATION DE L'INVENTAIRE

L'ADHÉRENT ME RACHÈTE

REBUT, JE TERMINE MON EXISTENCE DANS UNE POUBELLE



SEMAINE DE LA PARENTALITÉ

«Tous parents, partageons avec nos enfants !»

La parentalité dans tous ses états. Être parents est une aventure : source d'amour, de joie mais aussi de frustrations qui rendent parfois le quotidien bien difficile.

Ainsi, impulsée par la Ludothèque du Centre Socio-Culturel Le Pertuis et une équipe large d'acteurs locaux du quartier de Mireuil, la semaine de la parentalité a eu lieu du 19 au 25 octobre 2016 sur différents endroits du quartier.

L'essence même de ce projet part des envies, des retours que nous ont fait les parents : besoin d'accompagnement, de loisirs en famille ou encore envie de s'investir dans une action de partage avec d'autres.

Ainsi, cette semaine a été l'occasion de proposer à toutes les familles, quel que soit l'âge de leur(s) enfant(s), de se détendre, de débattre et de rencontrer des professionnels ainsi que d'autres familles autour d'animations, d'ateliers, de débats ou de spectacle. Aussi, certains parents ont pu proposer des activités à d'autres parents. La semaine de la parentalité est aussi l'occasion d'un engagement plus poussé pour ceux qui le souhaitent.

Retour sur l'événement avec Maud Hamonic, Ludothécaire, et coordonnatrice du projet.

Comment se sont investis les partenaires?

Le partenariat faisant partie intégrante de la démarche du projet, et plus globalement du projet social du Centre Socio-Culturel Le Pertuis, de nombreuses structures partenaires de quartier se sont associées à nous pour rendre possible cet événement :

- Les groupes scolaires des Grandes Varennes et de Louis Guillet
- La Maison des Adolescents et des Jeunes Adultes
- La Médiathèque de Mireuil
- L'AFAS
- Le collège Pierre Mendès France
- Les P'tits Futés
- L'antenne Médico Sociale de Mireuil

Neuf réunions de travail en commun ont été nécessaires pour concevoir la semaine de la parentalité. Le partenariat engagé présente un double intérêt :

- D'une part, chacun a pu prendre connaissance des différents lieux œuvrant autour de la famille, de leurs différentes missions et également d'envisager d'autres actions communes les uns avec les autres sur le reste de l'année.



SEMAINE DE LA PARENTALITÉ
DU 19 AU 25 OCTOBRE 2016

DÉBATS
ANIMATIONS
CONFÉRENCES
ATELIERS
GRATUIT



- Cela a permis de prévoir des actions inter-structures sur la semaine afin de favoriser les échanges et de mutualiser les compétences diverses et complémentaires de chacun pour répondre au mieux aux attentes des familles.

C'est à travers ce partenariat efficace que nous avons pu réaliser et apporter de la richesse à ce projet conjointement mené.

Ce projet a également été soutenu financièrement par la Caf de la Charente Maritime, la ville de La Rochelle ainsi que le Réseau d'Écoute

d'Aide et d'Appui à la Parentalité.

C'était une semaine riche, sur un sujet fort, comment s'est-elle déroulée?

La semaine de la parentalité a été élaborée pour répondre à une large demande parentale.

- Ainsi ont été proposés :
- Quatre temps autour de la petite enfance (0-6 ans)
 - Quatre temps autour de l'enfance (6-12 ans)
 - Un temps autour de l'adolescence
 - Trois temps à partager en famille quelque soit l'âge
 - Deux temps entre parents

Et le repas interculturel familial à l'école des Grandes Varennes?

Le partenariat mis en place entre nos deux structures a permis la réalisation du repas partagé interculturel du mercredi 19 octobre. Une centaine de personnes étaient présentes et ont pu manger les préparations culinaires travaillées en amont en classe par les élèves et leurs professeurs et réalisés au Centre Socio-culturel par les parents (20 sur 2 jours) et leurs enfants (soutenus par leurs professeurs et 3 animateurs du CSC) sur 2 journées consécutives. Des échanges forts entre professionnels, parents, enfants se sont déroulés pendant le temps scolaire et le jour du repas.



L'après-midi festif : activités familiales, forum professionnel et spectacle.

L'après midi était un moment de découverte intéressant avec, entre autre, une entrée sur le numérique à travers l'intervention de « La souris Grise » et la mise en place d'un pôle jeux vidéo. C'est un sujet qui questionne beaucoup les parents. L'échange a été particulièrement riche. En effet, cette après midi était libre et sans inscription, les parents et leurs enfants ont pu tester et poser toutes les questions qu'ils voulaient sur un temps informel. Ils ont apprécié l'intervention de Laure Deschamp (La Souris Grise) qui leur a conseillé des applications tablettes à utiliser avec leurs(s) enfant(s) et qui leur a donné des outils concrets pour réguler l'utilisation des écrans dans la famille. De plus elle a proposé un temps de jeu collectif sur grand écran qui a enthousiasmé nombre de petits et de grands.

Le spectacle, dès 18 mois, a été très apprécié par les familles. Les parents d'enfants entre 0 et 6 ans ont été satisfaits de la proposition car ils déplorent le peu de spectacles pour les tous petits. De plus la gratuité a permis à tous de pouvoir participer. Les parents ont souligné le professionnalisme des actrices. Le spectacle a été réalisé par les médiathécaires de la médiathèque de Mireuil.



« Le jeu et l'humour permettent de rétablir un lien affectif fort entre parents et enfants.

Dans la mesure où le jeu fournit une occasion de s'extérioriser et de passer de bons moments en famille, il libère aussi de la tension liée à l'éducation.

Assurer son rôle de parent sur le mode ludique permet d'entrer dans le monde de l'enfant, sans le brusquer, en développant sa confiance en lui et en nous.

Un enfant qui va bien donne libre cours à sa joie et à sa créativité par le biais du jeu- un moyen pour lui de s'appropriier le monde, de l'explorer, de l'investir d'un sens et de se remettre de ses contrariétés. »

Lawrence Cohen

ZOOM SUR L'ACCUEIL DE LOISIRS

Le loisirs c'est l'occasion de créer du lien avec les autres...

Le centre de loisirs du Pertuis s'inscrit dans la démarche et les valeurs d'éducation populaire. Et en ce sens, c'est surtout l'occasion pour un enfant de partager et de s'ouvrir aux autres.

LE CENTRE DE LOISIRS, C'EST TISSER...

Du lien avec ses pairs : Un centre de loisirs c'est évidemment le temps des copains ! Passer des vacances au pied de chez lui avec ses copains... Il y a les copains d'école et ceux que l'on retrouve pendant les vacances et les mercredis... c'est aussi l'occasion de rencontrer des enfants venant d'autres quartiers grâce aux rencontres proposées par le collectif enfance. On encourage les enfants dans les groupes à créer des liens solidaires, d'entraide, de respect et de vivre-ensemble.

Du lien vers l'extérieur : Aller voir ce qui se cache derrière les grandes barres d'immeuble du quartier... Pour cela, nous organisons régulièrement des rencontres avec d'autres associations, structures et acteurs culturels, sportifs de l'agglomération. C'est donner l'opportunité de découvrir une salle de cinéma à la médiathèque ou à la Coursive de La Rochelle, quand on a que 5 ans... de partir en vacances l'été... L'été est, la saison idéale pour expérimenter de nouveaux endroits : plages, îles, séjours à Poitiers, Camps nature..

Du lien avec ses parents : On souhaite associer les familles aux temps libres de leurs enfants : spectacle pour et par les enfants, des animations en familles, des pots d'accueil, des gouters et pique-nique partagés, des soirées, des grands jeux, de permettre aux parents d'accompagner son enfants pour ses devoirs...

Du lien sur le quartier : Par des projets on tend à valoriser le quartier, chacun apprend à comprendre comment chacun vit son quartier : Rallye Photos, chasse au trésors, street art... Rencontre avec les associations du quartier (ultimatum, CLAR...). Participation aux fêtes de quartier (fête de l'automne, fête au jardin, fête de quartier).

Des liens intergénérationnels : Une fois par mois les enfants et les habitants du café social l'azimut se rencontrent et partagent ensemble un moment autour d'une thématique (comptines, musique, souvenirs d'école, modelage, jardinage, pêche à pied), savoir-faire que souhaitent transmettre les personnes âgées aux plus petits.



Une visite au jardin pour les matelots (3 - 5 ans).

ÊTRE ANIMATRICE AU CENTRE DE LOISIRS - PORTRAIT

Céline DEVAUX, une animatrice appliquée et dévouée....

Une date :

2 septembre 2016, arrivée au Pertuis
Je m'occupe du CLAS tous les jours de la semaine, je suis principalement avec les enfants de 6 à 8 ans. En parallèle, j'interviens également le mercredi et pendant les vacances scolaires sur la même tranche d'âge, les MOUSSAILLONS.

Mon parcours :

J'ai commencé à 15 ans en tant que bénévole pour découvrir le milieu de l'animation en tant qu'aide animatrice. J'ai commencé à Vérines en centre de loisirs. J'ai passé mon BAFA à 17 ans et j'ai travaillé par la suite tous les étés.

Cela me plaisait vraiment, j'ai décidé de passer mon DUT Carrières Sociales, option Animation Sociale et Socio-culturelle à Bordeaux Montaigne.

En recherchant du travail, j'ai vu une offre au CDIJ, un entretien et j'ai été retenu.

Mon expérience d'animatrice Enfance au Pertuis...

Je trouve cela intéressant, avant c'était plutôt en milieu rural avec un public différent. Ici, c'est un défi chaque jour à relever, plus de mixité sociale, aucun enfant n'est pareil, plus compliqué donc plus intéressant. C'est une remise en question quotidienne, des solutions à trouver ensemble. Je suis satisfaite que les enfants aient passé une bonne journée. C'est différent d'un travail saisonnier, plus de projets à travailler, carnaval, fête au jardin, fête du jeu, cela dynamise le quotidien.

Les qualités pour un animateur enfance :

Beaucoup de patience, savoir prendre du recul par rapport à certaines situations, être présente pour les



enfants, apporter de l'affection, prendre du temps personnel pour chacun, une discussion, ils sont très demandeurs.

Un petit déj idéal avant une journée de travail ?

Je mange un produit céréale, brioche, pain avec un verre de jus d'orange.

Quel regard portes tu sur le quartier de Mireuil ?

Un grand quartier, pas mal d'écoles, c'est sympa, pendant les vacances, les enfants changent de camarades. Le centre social est bien placé, au cœur des immeubles, c'est un lieu repère dans le quartier, il permet aux familles de garder du lien social, de faire des rencontres, de ne pas rester chez elle.

Un réalisateur préféré :

Tim Burton

Le programme d'une journée idéale

Passer du temps avec mes amis, avec les personnes que j'aime. J'en profiterai pour dormir le matin, sortir, prendre l'air...

Qu'est ce qui vous séduit ?

La gentillesse.

Et vous agace énormément :

les personnes qui ne sont pas ouvertes d'esprit.

PAROLES DE PARENTS



Mme Angélique DURAND, maman de Léna, 7 ½ ans et Nina, 5 ans

J'habite en face du Centre Social. C'est une autre maman qui m'a conseillé de mettre mes enfants au centre de loisirs. Elle m'a dit que je devrai essayer. Au départ, c'est grâce aux ateliers animés par Amandine, le mardi matin et le vendredi à la Ludothèque. Elle m'a motivé et expliqué ce que le centre social faisait pour les enfants... j'ai eu un bon contact avec l'animatrice.

Les animateurs s'occupent bien des enfants, les activités proposées sont intéressantes, ils sortent à l'extérieur de La Rochelle. Quand on ne peut pas les emmener en vacances, c'est l'évasion !

Mon mari étant cuisinier, nous ne partons pas en vacances. Cela permet à mes enfants d'avoir des vacances, des sorties que je ne peux faire.... Il y a aussi des colos organisées, c'est super !

Ce qui plaît beaucoup à mes enfants et à moi, ce sont aussi les fêtes du PARVIS du vendredi soir, c'est bien organisé, il y a des petites activités pour les enfants... J'apprécie aussi les sorties familles. Les personnes à l'accueil sont très agréables pour accueillir et renseigner autant que les animateurs.

Ma plus belle émotion avec Le Pertuis, c'est un soir de Parvis, lorsqu'il y a eu le cirque, cela nous en a mis plein les yeux.... On a bien aimé !

Mme NACHET Nadia, maman de Amal, 10 ½ ans, Adam, 8 ½ ans, Reda, 5 ½ ans

J'ai connu Le Pertuis car il est à côté de l'école de mes enfants, Les Grandes Varennes.... Pour le centre de loisirs, c'est le bouche à oreille avec d'autres parents.

Le centre, c'est pour les enfants, les mamans qui travaillent peuvent les mettre. Mes enfants vont aussi au CLAS.

Ils sont inscrits pour profiter des activités, jouer et rencontrer d'autres enfants du quartier. C'est mieux que de passer les vacances à la maison.

J'apprécie les animatrices et animateurs, les activités et sorties pour les enfants !

Les enfants aiment bien cela, il faut des activités qu'ils ne font pas à la maison, cela permet de rester en groupe. Il y a de l'aide et du partage !

Mon investissement au centre social... j'aimerais bien faire de la cuisine, des activités avec les enfants, préparer des plats... je suis Marocaine, je peux faire des desserts et gâteaux...

Une belle émotion.... La vie avec mes enfants, je partage beaucoup de choses avec eux.



Mme EL HAJJI Somaya, maman de Ahmed, 7 ½ ans, Lina, 6 ans, Nayla 3 ans

C'est Pascale DRUETTE qui m'a fait connaître le Centre Social ! elle me l'a montré la 1ère fois. La Ludothèque, je l'ai connue avec la crèche, ils m'ont expliqué où elle se trouvait.

Beaucoup de choses me plaisent au centre.... Les activités et sorties pour les enfants, les sorties pour les parents. Je fais des cours de Français avec Parler Français...

Je mets mes enfants à l'accueil de loisirs pour profiter des activités et des sorties, jouer entre les enfants. Ils font aussi leurs devoirs ici le soir.

Mes enfants connaissent aussi la Ludothèque.... J'emprunte des jeux de cartes, des vélos, nous jouons avec, nous les ramenons... ils aiment bien y aller !

Une belle émotion.... Le soir, j'aime me promener avec mes enfants dans le grand parc de Mireuil...

Le centre social, c'est bien !



LA CITOYENNETÉ AU COEUR DU QUARTIER

Dans le cadre de la loi de programmation pour la Ville et la Cohésion Urbaine du 21 février 2014, le quartier de Mireuil a mis en place un Conseil Citoyen.

L'objectif de ce conseil : mettre en avant le rôle des habitants dans la vie citoyenne de leur quartier, favoriser la mobilisation citoyenne en offrant aux habitants, un espace de propositions et d'initiatives.

Aujourd'hui, le conseil citoyen de Mireuil compte 32 membres, dont une vingtaine très actifs. Il se réunit chaque mois pour traiter différentes problématiques du quartier. Mais le conseil citoyen va bien au delà de simples réunions. Rencontre avec Claire Bréant, membre du conseil depuis le mois d'avril 2016.

Comment êtes-vous arrivée au conseil citoyen de Mireuil ?

Je venais d'arriver sur le quartier depuis quelques mois, c'est un choix d'habiter Mireuil. Je voulais rencontrer du monde. J'ai passé une soirée Jeux à la Ludothèque un vendredi, une animatrice m'a informé (Lucie) qu'un conseil citoyen se mettait en place.... Qu'il y avait des affiches dans les halls d'immeuble. J'ai lu l'affiche, il fallait aller à la Mairie de Quartier pour s'inscrire. Je ne voyais pas ce que cela pouvait être, jamais entendu parlé, je pensais que c'était comme un comité de quartier avec un aspect plus institutionnel.... Je ne savais pas que c'était une décision politique. Je suis donc allée à La Passerelle faire acte de candidature, j'ai attendu quelques mois...plus tard j'ai reçu un courrier comme quoi j'étais convoquée à une réunion d'information. J'étais surprise qu'il n'y ait pas plus de volontaires au départ. L'idée de mon engagement en tant que citoyenne volontaire, c'était pour mieux comprendre la vie du quartier, ce qui se faisait. Le conseil citoyen est un très bon lieu pour connaître le quartier...

Quel est votre rôle ?

Je suis une citoyenne de base qui vient à des réunions, je suis un membre comme les autres, volonté de prendre part à quelque chose, est-ce que j'ai du temps, qu'est-ce que je peux faire pour le quartier.... Nous avons fait des tentatives de commissions, transport, lien social, jeunesse... avec pour objectif d'émettre des idées... je suis intéressée par le lien social, de bonne volonté.... Aujourd'hui le plus important, c'est de venir aux réunions, pour se connaître... la 1ère réunion, c'était rigolo, chacun venait avec des revendications au départ, la question que je me posais, comment ces personnes allaient pouvoir faire quelque chose ensemble ? Le rôle de Camille est essentiel, légitime la coordination, faire vivre une instance avec des gens très différents. D'abord, il faut être fidèle aux réunions, pour découvrir le conseil citoyen, comprendre les articulations avec les instances institutionnelles, lien avec la Préfecture, la Mairie... c'est un temps nécessaire de se former sur notre rôle. Nous sommes des veilleurs, une interface entre le quartier et le politique.



C'est une idée intéressante que celle des conseils citoyens, il faut transformer l'essai, comment remplir notre rôle, il faudra du temps, dixans... Il faut que l'on soit connu de la population, prendre en compte leurs attentes. Il y a un fort individualisme, nous devons être dans une démarche active. C'est une phase importante en ce moment, quelle part active, être volontaire dans la rencontre avec Mireuil et ses habitants. Nous sommes un petit groupe de fidèles au conseil citoyen, 15-20 personnes à chaque séance... on commence à se connaître, comprendre les forces des uns et des autres, quelles compétences ? on va pouvoir faire des choses ensemble, il fallait bien un an. Maintenant, nous sommes un groupe crédible au service des gens.

Quel sens voyez-vous à votre participation ?

Participation très légère, on vient en réunion, on participe...

Quelle place souhaiteriez-vous que le Conseil Citoyen puisse avoir ?

C'est la question la plus importante! Désir d'aider à créer du lien social. Les personnes ont beaucoup de mal à rencontrer leurs voisins, les relations ne se font pas forcément sur le quartier, il faut susciter du lien social....

Nous avons une action dans la ville, sur les infrastructures : bus, espaces, parkings, nous sommes très peu au courant de comment les choses se décident... avoir une parole au moment des décisions, avoir un vrai rôle d'interpellation, veilleur... être informé avant que la décision ne soit prise et s'impose à tous....

Par exemple, en ce moment, il y a un problème d'éducateurs de rue qui ont été supprimés.... Nous avons interpellé le Département... c'est un problème la suppression de postes. Mais les choses sont très complexes... Nous pouvons être un grain de sable dans les rouages pour faire avancer le débat.... Nous sommes confrontés à un monde institutionnel complexe, les personnes sont dépossédées du rôle qu'elles peuvent jouer en proximité. Aujourd'hui, il est plus facile de rencontrer les politiques que les citoyens. Il nous manque dans cette interface, la face CITOYEN. Comment accompagner les initiatives citoyennes ? nous avons une place de dénicheur de ce potentiel. Nous avons l'idée de mettre des boîtes aux lettres et des flyers dans le quartier.

J'y crois quand même ! Dans le temps, on peut déclencher les choses. J'espère que les conseils citoyens ne seront pas supprimés. Il faut du temps, nous ne sommes pas dans l'immédiateté. Cela serait dommage de soulever des espoirs et plus rien par la suite. L'impact sera à très long terme...

ENGAGEZ-VOUS POUR VOTRE QUARTIER

Le Conseil Citoyen est une instance indépendante, prévue par la loi du 21 février 2014. Les Conseils Citoyens ont été mis en place sur les quartiers prioritaires pour permettre aux habitants de participer à la vie de quartier, à leur aménagement, à leur animation... Les habitants, les commerçants, les associations du quartier de Mireuil, tous peuvent devenir membre du Conseil Citoyen et ainsi participer à la vie du quartier, mettre en place des actions, maintenir le lien avec les élus...

LE CONSEIL CITOYEN
Mireuil

FRATERNITÉ
ÉGALITÉ
LIBERTÉ
PARITÉ
PLURALITÉ

VOUS VOULEZ DEVENIR MEMBRE DU CONSEIL CITOYEN DE MIREUIL ?
N'HÉSITEZ PAS À CONTACTER LE CENTRE SOCIO-CULTUREL LE PERLUS AU 05 46 42 12 18
OU LA MAIRIE DE MIREUIL AU 05 46 42 35 17
AVANT LE 8 FÉVRIER 2016

LE PERLUS
CENTRE SOCIO-CULTUREL

Portraits de Professionnels

SÉBASTIEN BOURAUD, ANIMATEUR AU GRAND COEUR

L'INTERVIEW, CÔTÉ VERSO



Votre parcours en deux mots ?

Animateur depuis plus de 17 ans, d'abord sur la jeunesse et maintenant auprès des adultes

Qu'est ce qui est le plus dur dans votre métier ?

La nécessité de devoir toujours se justifier systématiquement de ce que l'on fait vis-à-vis de l'extérieur, sorte de défiance et méfiance envers nous !

Pourquoi travailler dans un CENTRE SOCIAL ?

Pour ses valeurs humaines

Dans 18 ans, vous voyez où professionnellement ?

Au contact du public, c'est la base de notre travail, je ne sais pas où, peu importe la fonction !

Un petit déj idéal avant une journée de travail ?

Un bon café !

Quel regard portes tu sur le quartier de Mireuil ?

Il est beau le quartier !

Une qualité que vous aimeriez chipé à un de vos collègues du Pertuis ?

L'écoute que peut avoir Lulu, ça démarche d'aller voir les gens.

Et le défaut que vous n'aimeriez surtout pas attraper ?

Être bordélique, il y en a quelques uns qui le sont pas mal ! Je reste gentil...

L'INTERVIEW, CÔTÉ RECTO

Un film préféré ?

Star Wars

Sur une île déserte, vous emportez quel objet et quelle musique avec vous ?

Un iPod et Jean-Jacques GOLDMAN

Votre plus belle émotion ?

La naissance de mes enfants

Une personnalité avec qui vous partiriez volontiers en vacances ?

Halle Berry ou Monica Bellucci

Une personnalité avec qui vous ne partiriez jamais en vacances ?

Marine...

Le programme d'une journée idéale ?

Soleil, chaleur, café, mes enfants et le FCGB !

Êtes-vous une personne engagée dans la vie de tous les jours ?

Je le suis beaucoup moins qu'avant mais toujours engagé dans mon travail.

Vous avez le droit à trois vœux ?

Santé et joie pour mes proches et ceux que j'apprécie
Aimons nous vivants et n'attendons pas que la mort nous trouve du talent !
Qu'il n'y ait plus de guerre et de pauvreté

Qu'est ce qui vous séduit... ?

Une personne souriante

Et vous agace énormément ?

La médisance et l'homophobie.



RTIER !

er la loi
yens sont
itaires pour
agement, à leur
ts, les membres
t le monde peut
être acteur de
de nouvelles
e dialogue

ME



NADIA LAALAB LAADRI, EDUCATRICE AU GRAND COEUR

L'INTERVIEW, CÔTÉ VERSO



C'est quoi votre parcours en deux mots ?

Collège, BEP secrétariat, des bêtises, un BAC PRO commerce International arrêté, des petits boulots, des déménagements, un DAEU obtenu, AVS en école maternelle, Assistante d'Éducation en primaire puis au collège Mendès France, arrivée sur le Centre Social, le CLAS, formation moniteur éducateur et voilà !

Qu'est ce qui est le plus dur dans votre métier ?

D'accepter de ne pas toujours pouvoir sortir les personnes de leur parcours compliqué

Pourquoi travailler dans un CENTRE SOCIAL ?

J'aime la démarche de projet, les habitants sont acteurs, nous les accompagnons...

Dans 18 ans, vous vous voyez où professionnellement ?

J'étais au Tribunal ce matin, alors AVOCATE !

Un petit déj idéal avant une journée de travail ?

Face à la Mer, un petit jus de fruit, pain chaud et beurre, soleil.

Quel regard portes tu sur le quartier de Mireuil ?

Mitigé. Je suis habitante et professionnelle. Coté urbain, sympa, verdure, pas loin de la mer, loyers accessibles. Je découvre par mes missions d'autres aspects ce ne sont pas si roses, situations des gens...

Une qualité que vous aimeriez chipé à un de vos collègues du Pertuis ?

L'HUMOUR de Camille.

Et le défaut que vous n'aimeriez surtout pas attraper ?

« les papotages »....

L'INTERVIEW, CÔTÉ RECTO

Un film préféré ?

Divines

Sur une île déserte, vous emportez quel objet et quelle musique avec vous ?

Les photos de mes enfants et No Future de Tiers Monde

Votre plus belle émotion ?

Tout est beau !

Une personnalité avec qui vous partiriez volontiers en vacances ?

Jean-Luc Mélenchon

Une personnalité avec qui vous ne partiriez jamais en vacances ?

Brigitte Bardot

Le programme d'une journée idéale ?

Dormir assez, me lever sans fatigue, aller au marché, préparer un bon repas, une petite sieste, un petit goûter, balade et partage

Êtes-vous une personne engagée dans la vie de tous les jours ?

Oui, TROP !

Vous avez le droit à trois vœux ?

Santé, amour et bonheur

Qu'est ce qui vous séduit...?

Tout ce qui est authentique

Et vous agace énormément ?

L'Injustice



PORTRAIT ROBOT DE L'ADHÉRENT



886 FAMILLES ONT PRIS
UNE ADHÉSION AU CENTRE
SOCIO-CULTUREL,
CE QUI REPRÉSENTE
2507 PERSONNES.

LE PLUS PETIT... QUELQUES
CENTIMÈTRES MAIS LES
PIEDS SUR TERRE...
LE PLUS GRAND... 197CM, TOUJOURS LES
PIEDS SUR TERRE...



ADHÉRENT LE PLUS
JEUNE : 1 MOIS
ADHÉRENT LE PLUS
ÂGÉ : 91 ANS



1197 HOMMES ET
1310 FEMMES,
UNE VRAIE PARITÉ,
SOIT 2008
ROCHELAIS
DONT
1104 MIREULLAIS...

ADHÉRENT LE PLUS PROCHE :
RUE FRANÇOIS BOUCHER,
LA ROCHELLE
ADHÉRENTS LES PLUS ÉLOIGNÉS :
BEUSTE, 415KM,
LA VICENTE SUR RANCE, 327.2KM,
XANTON CHASSENON, 63.6KM...



56 PARTENAIRES SONT
DEVENUS ADHÉRENTS : DES
ÉCOLES, IME, DES MAISONS DE
RETRAITE, DES ASSOCIATIONS
DE PARENTS D'ÉLÈVES, DES
CENTRES DE LOISIRS, DES R.A.M,
DES COLLÈGES, ORGANISMES DE
FORMATION...

DES ADHÉRENTS QUI VIENNENT
DE L'ILE DE RÉ...
SAINTE MARIE, LA FLOTTE,
RIVEDOUX PLAGE...

FAIS TON EGALITÉ

Je ne me définis pas comme une femme mais comme un être. Peu m'importe mon sexe, mon statut, mon rôle dans la société. Je suis, je fais donc j'existe. ça c'est ce qui est « universel » dans tous les pays du monde, qu'on soit à Paris où en plein milieu du désert !

La position des femmes et des hommes changent heureusement dans le monde aujourd'hui, mais il reste du chemin à parcourir et j'avais quand même envie de partager avec vous ma vision de la société et mes réflexions personnelles.

A deux dans un magasin de bricolage, on regarde l'homme. Pourquoi ? Les femmes sont censées ne rien y comprendre ?

Lors d'un jugement de divorce la mère sera privilégiée. Au nom de quoi ? Sont-elles toutes pourvues d'un instinct de protection et d'équilibre pour leur (s) enfant(s) ? Pourquoi une mère serait plus indispensable qu'un père dès lors que l'enfant n'a plus besoin du lait maternel ! Les femmes demandent aux hommes de savoir faire ce qu'elles font : aujourd'hui, cela se résumerait « presque » à mettre du linge d'une même couleur dans la machine et d'appuyer sur un bouton, donc simple. Si c'est si simple, pourquoi se plaignent-elles de le faire ou de leur reprocher de ne pas savoir le faire ?

Autre situation, au restaurant, pourquoi le serveur fait toujours goûter le vin à l'homme ? Les femmes apprécient le vin aussi !

Aujourd'hui, on demande aux hommes d'être des hommes musclés mais sans faire de sport sinon ils délaissent leur

famille. Avoir des goûts vestimentaires affirmés pour Madame, sans rien lui imposer et de se vêtir avec goût (ce qui entend que cela plaise à Madame !)

Chacun son rôle, quel qu'il soit. Que ce soit Madame qui fasse de la plomberie et/ou Monsieur qui fasse la vaisselle. Que ce soit Madame qui gagne l'argent du ménage et Monsieur qui s'affaire à élever les enfants. Que ce soit Monsieur ou Madame qui s'occupe de gérer le budget. Tant que chacun y remplit les fonctions qui conviennent le mieux à sa personnalité, c'est de cette façon que le couple sera équilibré, en reconnaissant l'aspect indispensable de chacun. Mettant en éveil ce qui chacun apprécie de faire.

Et pour les tâches qui ne plaisent à aucun ? Elles peuvent être partagées de manière équitable et consensuelle. C'est ainsi que l'équilibre se trouve et qu'aucun ne se sente frustré.

C'est sans doute « ma » traversée du désert et la rencontre avec moi-même qui me permet d'écrire ça comme ça aujourd'hui : l'égalité des sexes c'est aussi que chacun se doit de développer au quotidien le bien-être de l'autre, c'est ainsi que l'amour s'exprime et grandit. En ne pensant pas à son bien-être personnel, on développe le bien-être des deux. En soulageant chacun l'autre, on apporte une légèreté générale, un équilibre indispensable à une famille équilibrée. (C'est la même chose pour une équipe sportive ou professionnelle.) NON ?

Sandrine Canu

Cette année, le CSC Le Pertuis a consacré le mois de novembre 2016 à l'égalité des sexes, et a proposé dans ce cadre des actions d'information et de sensibilisation, avec, cette année, un focus particulier sur la jeunesse.

Du 3 Novembre 2016 au 2 Décembre 2016, une dizaine d'événements ont ponctué le mois de l'égalité, impliquant les acteurs sociaux locaux, le collège Pierre Mendès France, la résidence Horizons Habitat Jeunes, mais aussi des artistes et intervenants extérieurs.

Pierre Mendès France, la résidence Horizon Habitat Jeunes, mais aussi des artistes et intervenants extérieurs.

Fil rouge de ce mois de l'égalité, une exposition s'est tenue dans le hall du CSC Le Pertuis, invitant les visiteurs à faire un état des lieux sur les avancées de la société en matière d'égalité mais aussi sur les batailles restant à mener.

Ainsi, durant un mois, l'égalité a été abordée sous toutes les coutures à travers des actions de sensibilisation et d'information : Relations filles-garçons dans l'espace privé et public, stéréotypes genrés, harcèlement de rue, violences physiques, sexualité, égalité des chances... Un mois pour affirmer que l'égalité est plus qu'un idéal, mais bien un objectif...à atteindre !



Restitution du travail réalisé avec le CSC, le Collège Mendès France et la compagnie Sans Titre

